

A photograph of two hands clasped together on a white surface, with a bouquet of pink flowers in the background.

LE JOUR DE LA DEUXIEME CHANCE

Sophie Quintyn

Sophie Quintyn

Le Jour de la
deuxième chance

© Sophie Quintyn, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3191-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Il n'y a qu'un bonheur dans la vie,
c'est d'aimer et d'être aimé »

Georges Sand

À mon mari, Lionel

À mes enfants, Alexandra et Gregory

À Laetitia, ma cousine de cœur

PARTIE I

Chapitre 1

Jeudi 3 juin

Lâcher prise

Je ferme les yeux. Je lâche le volant et descends les bras le long de mon corps, jusqu'à poser les mains sur mes genoux.

Je ne vois pas le film de ma vie.

Je ne pense qu'à ce qu'il me reste à faire ou à vivre.

J'en appelle à mon ange gardien pour sortir indemne de ma voiture.

Je respire profondément.

Je ne veux pas mourir ici.

Pas maintenant.

J'ai 50 ans dans un mois.

Deux enfants et un mari que j'aime plus que tout.

Lâcher prise.

Je commence à compter, le choc ne va pas tarder.

1.2.3.

Impact.

Le vide.

Le silence.

Le noir.

Quelques secondes plus tôt...

Je roule sur l'autoroute. Je suis presque à la hauteur de Souillac, un peu avant le péage. Je viens de voir ma fille à Figeac. Elle avait une nouvelle à m'annoncer. Et quelle nouvelle ! Un stage d'un an au Canada !

Ciel ! un an sans elle !

Il fait très lourd. Le temps est menaçant, des orages sont annoncés, je l'ai entendu à la radio ce matin. Je roule à 134 au régulateur. Je vois un peu plus loin un nuage noir et le bitume qui brille. L'information monte à mon cerveau : couper le régulateur, ralentir. La chaussée est trempée. Un rideau de pluie s'abat alors sur l'habitacle. Les essuie-glaces se mettent en marche. Il fait sombre tout à coup. Très sombre. Je n'y vois plus rien.

Arrêt sur image.

Mon regard se pose sur le rétroviseur qui reflète un camion loin derrière moi.

Je n'ai pas le temps de réaliser ce qui se passe que déjà, la voiture est en train de racler le rail de sécurité du milieu de la route. Elle se déporte dangereusement au risque de partir en tête-à-queue. Je tente alors de bouger légèrement le volant vers la droite pour redresser la voiture. Elle se décolle de la rambarde pour repartir de plus belle de l'autre côté de la route. Telle une boule de billard, ma DS 5 se cogne dans la rambarde de sécurité d'en face pour repartir une nouvelle fois à l'opposé, vers la gauche cette fois-ci. Une boule de billard...

Je cramponne le volant de ma voiture alors que je comprends que je ne maîtrise plus rien. J'ai l'impression d'être dans le wagon d'un manège qui roule à fond sur les rails, vous procurant cette sensation si particulière de perte de

contrôle, perte de repère et de trouille au ventre.

Mais dans le cas présent, je ne suis pas dans un parc d'attraction...

Je respire à fond pour évacuer mon stress, pour ne pas hurler.

J'ai peur.

Le paysage défile autour de moi.

Arrêt sur image.

Mon regard se pose sur une forme sur le bas-côté de la route, un chevreuil, une vache ?

Tout autour est flou.

Je ne contrôle plus rien.

Arrêt sur image.

Mon regard s'arrête sur la mouche qui vient de se poser sur le volant à l'instant.

Tout se brouille autour de moi.

Je veux que cela s'arrête.

Je veux...

Lâcher prise.

Chapitre 2

Je ne sais pas où je suis, je suis perdue.

Le temps s'est arrêté et tout est vide autour de moi.

Dans ma tête aussi.

Il fait noir. Et j'ai froid.

Je me concentre pour tenter d'obtenir une information, n'importe laquelle, de la part de mon cerveau, de mon corps, de mon environnement. Mais rien !

Que se passe-t-il ?

J'ai l'impression d'être une petite fille égarée au milieu de la forêt par une nuit glaciale.

Sans repère, sans maison, sans nom...

Ma tête est vide.

J'ai la sensation que quelque chose m'échappe mais je ne sais pas quoi !

Le vide.

Le silence.

Le noir.

Je crois que j'entends des gens parler autour de moi mais les mots ne parviennent pas jusqu'à mes oreilles. Ils restent des sons vides de sens, des mots isolés, perdus.

Vide de sens pour quelqu'un de vide... perdu...

Le temps s'étire. Tout semble être au ralenti autour de moi, et dans mon corps.